

Pensée du jour (d'après Cavanna)

Ainsi vont les saisons
Au printemps des larves naissent les hannetons
En été les chenilles deviennent papillons
En automne le cochon devient saucisson.

Le Petit Valdéen

TRIMESTRIEL n° 7 Printemps 2019



*Documents
reproduits avec
l'aimable
autorisation de
S. Iponos / D. Rival,
architectes DPLG*



Reconstruction du clocher à l'identique !

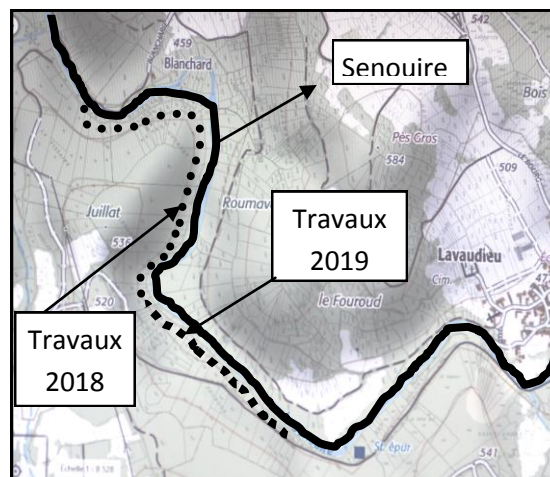
- Christian Vacher

Enfin ! C'est ainsi que je commence mon propos. Oui, enfin les travaux ont commencé par la place, et après maintes négociations et consultations des diverses parties concernées (beaux arts, municipalité, état, clergé...) les choses vont enfin rentrer dans l'ordre, à savoir l'intégrité architecturale de notre chère abbaye de Lavaudieu. Il s'agit entre autres de la reconstruction à l'identique de la partie sommitale du clocher. Depuis longtemps, il en était question, les projets jusqu'alors ont tous été ajournés.

Après le demi-échec révolutionnaire qui n'a pas détruit totalement, mais n'a pas épargné non plus, la décision a été prise de rebâtir à l'identique le clocher octogonal comme vous pouvez le voir sur les photographies simulées et prêtées par les architectes. Au sommet du clocher, et ce jusqu'à la révolution, une croix et son socle en pierre dominait la vallée. Cette croix est celle qui christianise un menhir aux abords du bourg de Billanges et le socle sert d'embase à un pilier de l'auvent à l'entrée de l'église. Cette croix retrouvera donc fièrement sa place. Le financement des travaux est assuré par la commune pour partie et par le ministère de la culture soutenu par des fonds européens pour la partie la plus importante. Une deuxième réalisation complémentaire est prévue dans le plan de réhabilitation de l'abbaye, mais pour l'année prochaine: les maisonnettes des moniales sur « le chemin des estres » seront restaurées et aménagées en gîtes. Ce sera, à n'en pas douter, une halte hors du commun sur le chemin de Saint-Jacques !

Le sentier de l'aqueduc s'agrandit

Notre chantier continue. Après l'ouverture du tronçon entre le « coude » de la Senouire et le moulin Blanchard, nous ouvrons cette année la section précédente. Le petit plan ci-contre situe nos travaux. Si votre tronçonneuse piaffe d'impatience, si votre débroussailleuse et votre sécateur s'ennuient, ne les privez surtout pas d'une belle excursion. Nous espérons achever ce chantier en Juin : il y aura alors plus d'1,5 kilomètre de parcours accessible sur l'aqueduc en balcon au-dessus de la Senouire.



Le grand Mars changeant (*Apatura iris*)

Pierre Mathon

Les papillons nous font rêver... Mais le discours alarmiste ambiant a tendance à écarter la fascination, et nous porte à penser que la majorité des espèces françaises est en danger.

Pour un valdéen qui parcourt les chemins de la commune, on ne perçoit pas ce danger imminent. Certes, deux ou trois citoyens m'ont évoqué une baisse de quantité, mais à titre personnel je vois plutôt une belle diversité. J'ai déjà répertorié plus de soixante espèces de papillons diurnes et j'ai tiré le portrait d'une quarantaine de ceux-ci. Peu de communes françaises peuvent se prévaloir de disposer d'une telle palette. La vallée de la Senouire et son humidité, la présence de prés fleuris le long de son parcours, la faible présence de pesticides, des pentes exposées dans toutes les directions sont des facteurs favorables... il y en a bien d'autres.

Deux questions viennent à l'esprit: quelle est l'espèce la plus rare présente à Lavaudieu, et quelle est la plus belle ?

Il est bien difficile de répondre à la première : je ne l'ai sans doute pas rencontrée...

Par contre, pour la seconde, je possède un avis sans nuances. C'est le grand Mars changeant, dont le nom scientifique est *Apatura iris*.

Vous rétorquerez sans doute qu'il ne m'appartient pas de juger de la beauté et qu'elle est une appréciation personnelle. Mais je dispose d'arguments...

Ainsi, je ne suis pas le seul admirateur.

L'écrivaine Colette aimait beaucoup les papillons. Ceux-ci sont présents dans ses lignes et constituent une part de ses bons souvenirs d'enfance. Elle connaît bien les espèces et le grand Mars changeant est le papillon le plus présent dans ses écrits.

« Un grand Mars farouche franchit le bois et fait resplendir, au soleil, hors de toute atteinte, l'azur et l'argent d'une belle nuit de lune » **(La paix chez les bêtes)**

« Ils savaient qu'à telle espèce convient le guet immobile, que telle autre exige une course de rallye, - ainsi du grand Mars farouche, qui emporte en plein ciel la flamme violette de ses ailes et survole les forêts. Pour ce beau Mars inaccessible, mes frères couraient, tombaient durement, se blessaient, perdaient pied dans une mare verdie de conferves*, rentraient harassés, et leur sommeil rêvaient d'ailes » **(Bêtes libres et prisonnières)**

Ce second extrait montre non seulement le talent de Colette et sa poésie sensuelle - leur sommeil rêvaient d'ailes -, mais aussi sa connaissance de l'insecte et de son milieu naturel.

Le grand Mars est une beauté inaccessible... Il passe l'essentiel de sa vie dans les frondaisons, sa vie est liée aux grands arbres, il ne s'intéresse pas aux fleurs et se nourrit du miellat sur les troncs.

Mais il se nourrit aussi sur l'étron.

Sa passion pour l'excrément le fait descendre au sol. Il adore ce qui est malodorant et effectue des raids vers les déjections des chevaux... ou des brebis à Lavaudieu.

Mais pas à n'importe quelle heure ! Pour apercevoir le Grand Mars, il faut une température modérée, pas plus de vingt degrés. Donc, vers neuf à dix heures le matin et vers dix-huit heures le soir. Pendant les heures chaudes, il se déplace peu et reste en hauteur sur les arbres.

Difficulté supplémentaire : le grand Mars ne vole que quinze jours à trois semaines par an, au mois de Juillet, parfois dès la fin Juin.

Le sol doit être humide ; une forte rosée matinale est un élément favorable le matin, une pluie orageuse en fin d'après-midi le fera aller au sol dans l'heure suivante.

A Lavaudieu, le grand Mars est dépendant de la Senouire. Il l'est d'autant plus que sa chenille se nourrit de feuilles de saules, essentiellement de la variété *salix cuprea*. Sa chenille ressemble à une grosse limace verte. Elle est étonnante avec ses deux protubérances (voir photo page suivante) . Je ne l'ai jamais vue car elle passe sa vie dans l'arbre et se transforme en chrysalide suspendue au revers d'une feuille.

Mais les feuilles tombent en hiver... A tous ceux qui pensent que les chrysalides correspondent au stade hivernal dans le cycle d'un papillon, le grand Mars n'a pas fini de vous étonner.

En effet, il vole en juillet, s'accouple. Les œufs déposés sur le saule par la femelle éclosent en août et la chenille se développe sur l'arbre durant l'automne. Mais elle va passer l'hiver sur une tige, en état d'hibernation, et va se nourrir à nouveau au printemps. Elle va se transformer en chrysalide à la fin de la croissance de la feuille et l'adulte sortira en Juillet...

Dans quatre mois, vous souhaiterez voir le Grand Mars. Où aller ?

Vers un endroit proche de la Senouire, avec des crottes de brebis, une rosée matinale au sol, neuf heures du matin, sans nécessité de fleurs. .. Tout simplement sur la place du village où j'ai réalisé le cliché ci-joint le 8 juillet 2018.

Et vous découvrez alors que le grand Mars a de l'allure, même lorsqu'il se repaît de déjections... En fait, il sait se mettre en valeur ! En temps normal, la photographie de papillon associe la fleur à l'insecte et tous deux rivalisent de beauté. Le grand Mars ne supporte pas cette concurrence...

Sa taille est grande (à peu près 75 mm d'envergure), ce qui le classe parmi les dix plus grandes espèces françaises. Mais c'est l'irisation de ses ailes qui est remarquable et le fait ressembler aux célèbres morphos de la forêt amazonienne. Rien d'étonnant puisqu'il est un cousin proche de ceux-ci, appartenant à la même famille des nymphalidés.

La mythologie gréco-romaine est associée à cette espèce. Apatura est un nom local de la déesse Vénus, et Iris était la messagère des dieux. Elle descendait de l'Olympe vers les mortels en laissant l'arc-en-ciel sur son parcours. Tout est alors une question d'optique...



L'iridescence des ailes de ce papillon est liée d'abord à sa structure : ce sont de minuscules écailles de forme bombée, un peu comparables à des tuiles sur un toit. Ces écailles réfléchissent des longueurs d'onde spécifique. Mais si l'on modifie l'angle d'observation, on modifie la distance de trajet de la longueur d'onde étant donnée la convexité des écailles, et cela fait varier l'image réfléchi que nous percevons. Sur la photographie, on voit bien que l'image réfléchi varie du bleu au brun parce que les deux ailes du papillon ne se trouvent pas sur le même plan par rapport à l'objectif de l'appareil photo.

Pour le grand Mars, seuls les mâles ont cette particularité ; la femelle est uniformément brune et sans doute moins belle, sauf si l'on apprécie la sobriété. Pour de nombreuses espèces animales et plus particulièrement chez les insectes, les mâles ont des couleurs plus vives et sont de taille réduite par rapport aux femelles. La nécessité de la séduction a embelli les mâles... à vous de constater si mes propos peuvent s'étendre à l'espèce humaine.

Le nom vernaculaire « Mars » est encore associé à la mythologie, c'est le dieu de la guerre chez les grecs. Les savants du XVIII^e siècle qui ont baptisé ces espèces n'avaient peut-être pas

pensé au Dieu... Est-ce alors une référence au mois de Mars ou à la journée du mardi ? Mais l'adjectif changeant fait sans doute allusion à l'irisation des ailes.

Nos amis anglais n'ont pas hésité : pour eux, c'est « Emperor ». Ce nom paraît plus logique : l'emperor vit la plus grande partie de son temps à la cime des arbres. Il s'y nourrit, s'y accouple et de temps en temps, il descend au niveau des excréments puis remonte rapidement vers les hauteurs.

Vous êtes désormais persuadé que le grand Mars est une richesse pour notre commune, qu'il convient de le protéger des méfaits de l'homme...

En fait, il ne risque pas grand-chose à Lavaudieu. Il restera sans doute des saules rustiques en bordure de Senouire, et il ne sera pas aspergé de pesticides. Mais les saules ne font pas partie des arbres « utiles » et sont fréquemment abattus, ce qui peut être préjudiciable à ses hôtes.

Le grand Mars se trouve dans des sites comparables en France, mais il est associé aux lieux humides et à leur fraîcheur. Dans le contexte actuel, on peut penser qu'il est susceptible de désertir notre commune afin de gagner de l'altitude. Il suffira de monter sur Berbezit ou Cistrières pour l'apercevoir. Il sera remplacé par d'autres espèces méditerranéennes qui commencent à trouver que le climat de Haute Loire n'est plus si froid en hiver. En effet, le « Citron de Provence », est désormais visible sur notre commune. C'est un très joli papillon jaune qui présente en plus de grandes taches orangées sur les ailes antérieures.

Notre commune n'est pas très menacée par la raréfaction des espèces de papillons.

Mais si vous souhaitez protéger ceux-ci, il suffit de penser que le maillon faible n'est pas l'adulte mais la chenille. Or, de nombreuses personnes accordent peu d'importance à la chenille, qui est accusée de commettre des méfaits. Esthétiquement, elle ne présente pas non plus l'attrait de ce qu'elle deviendra à l'âge adulte.

Attraper des papillons avec un filet, les étaler et les présenter en collection n'a rien de scandaleux ; en effet, lorsque l'adulte émerge de la chrysalide, il s'accouple généralement dans les deux jours suivants et assurera sa descendance avant sa capture, sauf cas exceptionnel. En conséquence, l'individu capturé ne butinera plus nos champs fleuris, c'est tout.

Certes, on peut le photographier, c'est mieux.

Par contre, procéder au broyage d'un bord de route au moment où des centaines de chenilles s'alimentent peut avoir de graves conséquences sur les populations de papillons. Vous avez sans doute vu sur le bord des routes des pancartes « fauchage raisonné ». Pour mémoire, il y en a une à la sortie de Firminy lorsque l'on se dirige vers St Etienne. Le fauchage raisonné consiste à attendre la fin de la floraison avant de passer au fauchage (et non au broyage). La chenille effectue sa croissance en même temps que la plante. Lorsqu'elle fleurit, la chenille la quitte pour aller se métamorphoser souvent ailleurs, au sol, dans l'anfractuosité d'un mur, sur un arbre... Et il n'y a pas de plantes à privilégier : les orties ou les chardons sont des plantes hôtes, les iris et les violettes aussi.

Au moment où j'écris, la chenille du grand Mars doit reprendre son activité après sa longue léthargie... les jeunes pousses du saule s'offrent à elle.

Encore quatre mois à attendre...

- * Les conferves évoquées par Colette ne sont pas des boîtes déposées dans une mare par un individu souffrant d'un défaut de prononciation, mais des algues.
- Si vous rencontrez un papillon ressemblant au grand Mars mais qui paraît plus petit... c'est que vous avez en face de vous le petit Mars (*Apatura ilia*)
- La photographie de la chenille est empruntée à l'excellent site insectes.net.fr

Une nouvelle activité de La Valdéenne : l'accueil de scolaires à l'abbaye

Nous avons préparé durant l'hiver un ensemble de fiches pédagogiques destinées aux élèves de cinquième de collèges. Les élèves vont ainsi visiter le cloître, le réfectoire et l'église encadrés par leurs enseignants et un représentant de notre association... mais sans guide. Deux collèges viendront « tester » notre travail dès ce printemps, ce qui nous permettra de peaufiner davantage pour la prochaine année scolaire.

Nous remercions M. le Maire et les « amis de Lavaudieu » qui nous autorisent à développer une approche pédagogique en accord avec les programmes scolaires d'aujourd'hui.

Si vous désirez connaître les contenus de nos fiches, nous vous les offrons en téléchargement. Il vous suffit de nous adresser une demande par la rubrique contact sur notre site lavaudieu.com. Vous recevrez le dossier de douze pages au format PDF et pourrez ainsi le consulter.

Concours

... de logo, de dessin, d'image... qui pour vous permettrait d'identifier de façon immédiate « La Valdéenne » et servirait d'en-tête à tout document administratif de notre association (lettres, factures, cartes d'adhérent...) Votre proposition doit être rendue avant le 15 Mai 2019. Un jury indépendant choisira parmi les épreuves envoyées ou déposées au siège de notre association.

22 JUIN 2019 : Les valdéens se retrouvent dans le cloître pour une soirée « entre nous ». Vos amis sont bienvenus, bien sûr ! Tous les détails dans le prochain petit valdéen d'été, qui paraîtra le 15 Juin. Entrée gratuite.